

Le Jardin Majorelle, oasis en vert et bleu

Si un jardin pouvait être une peinture, ce serait celui-là. En bordure de la palmeraie de Marrakech, le Jardin Majorelle offre cette impression magique grâce à sa féerie de couleurs pareille à un paradis rêvé. On s'enivre de cette vision. On se laisse transporter par l'harmonie du vert et du bleu, les deux couleurs dominantes qui vibrent sous l'effet des rayons du soleil. Non, ce n'est pas un mirage. L'atelier Art déco aux influences mauresques du peintre orientaliste Jacques Majorelle (fils de Louis Majorelle, le célèbre ébéniste Art nouveau de l'École de Nancy) se dresse, majestueux, au milieu de son écrin exotique, irradiant de son bleu intense la végétation qui l'entoure. Le fameux «bleu Majorelle», cet outremer profond qui recouvre chaque élément du jardin, pergolas et vases de céramique, a été choisi avec soin par le créateur du lieu. Épicurien et amoureux de la culture orientale, il passa quarante ans de sa vie à parfaire son jardin marocain. Aujourd'hui, ce lieu protégé nous susurre à l'oreille ses bruissements exotiques et embaume notre promenade de parfums venus d'ailleurs. Cactées, palmiers,



bambous, cocotiers, thuyas, saules, caroubiers, jasmins, agaves, nymphéas, daturas, cyprès, bougainvilliers... plus de 300 variétés de plantes s'épanouissent le long des chemins ombragés et au bord du bassin central, orné de lotus et de nénuphars. Au cœur de cette nature luxuriante, l'impression de douceur réveille les sens et la fraîcheur de l'eau des fontaines rompt avec la chaleur étouffante de la ville. On goûte au plaisir simple de la contemplation. En 1980, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé se prirent à leur tour de passion pour ce jardin, qu'ils sauvent de la destruction en le rachetant. Le Jardin Majorelle est désormais le havre de paix quotidien de nombreux oiseaux et le conservatoire de plantes exotiques rares. Il est aussi une oasis pour quiconque a une âme d'artiste et admirera les couleurs éclatantes dignes de Matisse alliées au charme enchanteur du jardin oriental. Son indéniable pouvoir est de raviver en chacun de nous les désirs les plus profonds et les rêves les plus exquis. ■

Par Julie Chaizemartin